



La Commune



Vents de changement...

Publié le septembre 2008



Le VI ème congrès du MST d'Argentine

Buenos Aires, Argentine, 15 août 2008 : l'amphithéâtre de la faculté de Médecine accueillait plusieurs milliers de militants et de partisans pour l'acte d'ouverture du VIème congrès national du MST (Mouvement Socialiste des Travailleurs) qui s'est tenu les 16, 17 et 18 août derniers. Deux cents délégués, représentant toutes les régions d'Argentine, ont durant trois jours défini les orientations politiques et stratégiques que le MST va mettre en oeuvre tant au niveau national, qu'international. Le camarade Wladimir Susanj, mandaté par La Commune représentait la section française du regroupement international auquel elle participe avec le MST, sa section soeur. Compte-rendu des principaux moments.

Ainsi, le VIe Congrès du Mouvement Socialiste des Travailleurs d'Argentine (MST) s'est tenu du 16 au 18 août derniers à Buenos Aires, sous la présidence d'honneur de Lazaro Duarte, militant du parti, exemple de continuité et d'abnégation politique et assassiné dernièrement par nos ennemis de classe.

Avec la présence de délégations internationales aux côtés des délégués venus de tout le pays, le congrès a débattu pendant trois jours de la situation politique internationale en Amérique Latine et bien entendu en Argentine.

Il a défini à l'issue d'intenses débats l'orientation et les tâches du parti. Il a procédé à l'élection de la nouvelle direction qui aura en charge l'application des décisions du congrès souverain. Le congrès a de fait constaté avec satisfaction la ferme unité politique du MST. Nous trouverons ci-après les principales conclusions de ce VIe congrès.

Amérique Latine : de profonds bouleversements.

Les projets de texte sur la situation internationale ont permis d'établir un cadre fondamental et de principe sur nos débats. Ceci a été rendu possible non seulement grâce à l'élaboration collective du MST sur la nouvelle réalité mondiale mais également grâce aux avancées réalisées dans l'intervention réelle dans la lutte de classes de nos camarades et de nos sections soeurs dans les différents pays et singulièrement sur le continent latino-américain.

Dans le cadre de la compréhension commune des événements à l'échelle mondiale, nous avons pu aborder l'appréciation des changements, des effets et de l'actualisation brûlante de la nouvelle étape mondiale ouverte par la chute du Mur de Berlin, dont les conséquences ont été et sont favorables pour les luttes ouvrières et pour la construction d'alternatives organisées. Il a été aussi question de la situation de l'Impérialisme après l'intervention en Irak et la crise économique et financière qui se déroule actuellement et de la lutte de classes en Europe. Il a été débattu des politiques mises en oeuvre par l'Impérialisme pour tenter de récupérer le terrain perdu face au processus révolutionnaire qui parcourt l'Amérique Latine.

Les débats, qui ont exprimé un large accord général, se sont concentrés sur la richesse politique de ce processus latino-américain, sur l'appréciation des différents gouvernements et sur le nouveau nationalisme à l'échelle de tout le continent, tout particulièrement sur son expression la plus élevée au Venezuela, en Bolivie et en Equateur. L'expérience de Marea Socialista au Venezuela et son intervention en tant que courant interne du Parti Socialiste Unitaire du Venezuela (PSUV) est extrêmement précieuse pour aider les révolutionnaires à répondre à la question : comment faire partie intégrante des processus réels de la lutte de classes et éviter les ornières à la fois de l'opportunisme et du sectarisme.

Un autre débat a été celui sur les nouveaux défis qui sont fixés au PSOL du Brésil et au processus politique ouvert au Paraguay.

A partir de l'ensemble de ces éléments, il a été question des premiers pas engagés dans le sens d'un regroupement international et de sa consolidation.

La présence de Celia Hart, une personnalité du combat révolutionnaire de premier plan, a été un élément fondamental pour comprendre la nouvelle réalité de la Révolution cubaine. La mort soudaine de cette camarade, survenue le 7 septembre dernier nous affecte tous (lire p.12).

Argentine : Une situation nouvelle

Les traits de la nouvelle situation politique ouverte avec la révolte agraire dont l'aboutissement s'est soldé par la débâcle du gouvernement Kirchner et de son prétendu modèle politique et économique a été au centre des débats. Ils expriment la profondeur des changements qui se sont produits en Argentine à partir de l'Argentinazo, une accélération des luttes et un gigantesque espace pour le renforcement du MST et la construction d'une large alternative politique qui puisse dès lors proposer un nouveau modèle pour le pays.

l'autre grand débat à l'initiative de nombreux délégués (enseignants, travailleurs du métro, des chemins de fer, employés d'Etat, personnels de santé etc.) a été celui de la caractérisation des nombreuses luttes qui ont éclaté dans nombre de secteurs au lendemain de la victoire des petits paysans.

Nous avons également assisté au cours de ces combats à des processus de resyndicalisation et de conquêtes syndicales au détriment des bureaucraties. Le congrès a signalé de ce point de vue le succès obtenu, chez les enseignants, par la liste syndicale Lila, à laquelle participe activement notre

regroupement Alternativa Docente et son saut qualitatif obtenu au sein de la direction syndicale.

Le troisième axe du débat a été occupé par la question : comment le MST va-t-il dans les prochains mois mettre à profit la nouvelle situation pour se renforcer, lui en tant que parti mais également pour aller plus avant vers la Nouvelle gauche. Il s'agit ainsi d'approfondir les efforts vers la création d'une alternative politique unitaire où l'ensemble des courants de la gauche argentine pourraient confluer avec d'autres formations issues par exemple du centre-gauche ou du nationalisme populaire. La perspective serait de se prononcer ensemble pour un nouveau modèle pour le pays, au service de ceux d'en bas et au diapason des changements profonds en cours sur notre continent.

Les objectifs du MST

La conclusion fondamentale du congrès est que nous avons devant nous d'immenses possibilités. C'est en ce sens qu'ont été adoptées d'importantes résolutions politiques et d'organisation pour aborder ces défis qui nous sont posés. Il s'agit maintenant de renforcer le parti pour soutenir les luttes, les nouvelles directions qui surgissent et combattre pour regrouper une alternative large dont la préoccupation permanente doit être impérativement le mouvement des masses. Nous estimons avoir, depuis le Ve congrès, fait un pas en avant décisif en tournant le dos, d'une part au sectarisme auto-proclamatoire et dogmatisme qui éloigne la vieille gauche de toute expression populaire véritable, et d'autre part à l'opportunisme qui finit toujours dans la capitulation devant le gouvernement et ses différentes variantes qui ont toutes échoué.

Des résolutions pour le recrutement du parti, la diffusion du journal Alternativa socialista, la formation des jeunes militants et des cadres, les priorités du travail dans le mouvement ouvrier, le renforcement de notre soutien au mouvement des chômeurs Teresa vive, ont été également adoptées.

Wladimir Susanj

avec Guillermo Pacagnini